d'autre part, elles ne pouvaient pas recevoir d'instructions, car le Tsoung-li Yamen ignorait complètement les arrangements pris par Li Houng-tchang avec le commandant Fournier pour l'évacuation du Tong King par les troupes impériales. Malentendus et négociations devaient conduire à la reprise des hostilités. Conformément aux ordres du Ministre des Affaires étrangères, notre Chargé d'affaires, M. de Semallé, remettait le 12 juillet au Tsoung-li Yamen un ultimatum demandant l'évacuation sans délai des troupes chinoises du Tong King. Le 2 août, le nouveau ministre de France à Pe King, M. Patenôtre, avisait les Chinois que les délais de l'ultimatum étant expirés, les Français reprenaient leur liberté d'action : le 5 août 1884, le contre-amiral LESPÈS bombardait Ki Loung.

Le jeune roi d'Annam, comme il était facile de le prévoir, survécut peu à la signature du traité du 6 juin; il mourut le 31 juillet 1884, et sans perdre de temps, le régent THU'O'NG s'empressait de mettre à sa place le frère du souverain défunt, UNG LICH, qui prit le nom de règne de HAM NGHI et fut obligé de recevoir l'investiture de la France. Cependant devant l'attitude des Chinois, les hostilités continuaient. Le 23 août 1884, l'amiral Courbet, qui avait remonté la rivière Min, bombardait l'arsenal de Fou Tcheou, tandis que les opérations reprenaient contre Formose; le 15 février 1885, des navires de guerre chinois étaient coulés dans la rade de Che Pou, entre Ning Po et Wen Tcheou. En Annam, le général Brière de l'Isle, qui avait remplacé le général Millot dans le commandement des troupes, occupait Lang So'n (13 février 1885), puis envoyait le colonel Giovanninelli dégager Tuyen Quân, assiégé depuis le 23 novembre 1884 par les Pavillons Noirs, et énergiquement défendu par le Commandant DOMINÉ; le 3 mars 1885, le général en chef pénétrait dans la place avec la brigade Giovanninelli. Enfin le 31 mars, l'amiral Courbet s'emparait des îles Pescadores.

Mais dès la fin de janvier des pourparlers avaient été engagés par M. Jules FERRY avec M. James Duncan CAMPBELL, représentant de Sir Robert HART à Londres; ils